joies et les espérances, la responsabilité et les épreuves du mariage ! On peut et on doit rester pieuse dans cette vie nouvelle, on peut et on doit faire du bien autour de soi, et par conséquent aimer Dieu et lui rendre gloire ; mais combien les grâces du ciel sont nécessaires et qu'il importe de les attirer avec abondance avant d'entrer dans cet état si redoutable et si saint !—Quelle chrétienne oserait seule et sans guide choisir l'une ou l'autre de ces deux voies ? Quelle sécurité, au contraire, quand rassurée par la parole du ministre de Dieu, l'âme est certaine d'accomplir les desseins de la Providence.

L'ABBÉ G. DE BESSONIES.

NOS DEVOIRS ENVERS L'EGLISE

(Suite.)

Sans remonter si haut, rappelons-nous ce qui s'est passé au commencement de notre siècle. Un conquérant fameux refusa de reconnaître le pouvoir de l'Eglise et de s'y soumettre. Il ne voulut pas rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Lui aussi est tombé. . . . Il avait dit dans son fol orgueil : " Le Pape croit-il que l'excommunication fera tomber les armes des mains de mes soldats ? " Quelque temps après ce conquérant entreprend, avec six cent mille hommes, la campagne de Moscou. Les Russes fuient devant son armée. Il ne peut les combattre, et ses soldats, transis de froid, laissent tomber leurs armes et tombent avec elles, glacés par la mort : c'est à peine si vingt mille revoient leur patrie ! Triste exemple du sort réservé aux princes et aux nations qui refusent de reconnaître l'autorité de l'Eglise ! Quiconque s'attaque à celle-ci s'attaque